description de la voiture de Mr. Moore.

Les roues ont neuf pieds de diametre, la voiture est large de cinq pieds; sa longueur de cinq pieds 6 pouces; la hauteur, de quatre pieds 8 pouces; le bas du corps de la voiture est elevé de deux pieds 5 pouces audessus de la terre; et l'aissieu passe par dessous le corps de la voiture. — le poids du fardeau portant a deux pieds 1 pouce audessous du centre des roues, empeche la voiture de verser, et empêche aussi que les brancards ne presse sur le cheval, comme dans une voiture ordinaire, il (le brancard) aide au contraire a le soutenir le cheval si par hazard il bronchoit. — le Demi-Diametre de la roue etant de 4 pieds 6 pouces, et la hauteur du trait etant de 4 pieds 3 ou 4 pouces, cela fait que la ligne du trait est paralele a l'horizon en montant un plan incliné, par lequel moyen ce n'est que le bout du levier de la roue qui porte sur le cheval — cette voiture a un levier de quatre pieds 5 pouces, apres que l'aissieu en est retranché; celui d'une voiture ordinaire n'est que de 19 pouces de plus que l'aissieu. le diametre des roues est 3 fois celui des roues de devant d'une voiture ordinaire, et par consequent les roues ordinaires ont 3 revolutions pour une, et le frottement est dans la même proportion; elles ont aussi un triple avantage en roulant, car il est evident que si une roue de trois pieds de diametre tomboit dans une orniere &c. sa base etant 3 fois celle d'une roue ordinaire, elle ne souffrira d'une pareille accident que dans la proportion d'un a trois. — on dit avoir trouvé par experience en l'essayant, qu'un cheval fera plus que quatre dans une voiture ordinaire, et que pendant l'essaye, aucune voiture a quatre chevaux, sur la route, ne pouvoit, avec tous ses efforts, la suivre; il y avoit 6 personnes dedans. — on trouve aussi que c'est un avantage pour la voie d'avoir les fenêtres devant et derriere, et non ~~sur les~~ aux cotés — Si une roue alloit dans un trou, ou une orniere profonde, le poids ne portera point sur ce coté

mais sur le coté opposé ; le poids étant ~~dans~~ l'aissieu produit cet effet. si un cheval prenoit le mord aux dents, il ne pourroit en arriver de mal-heur dans cette voiture, parce-que les personnes pourroient en sortir par la porte qui est derriere, sans difficulté ou danger. — cette voiture ne peut verser, mais si par hazzard elle cassoit, il ne pourroit en arriver du mal aux personnes dedans, parce-qu'alors le cheval ne pourroit plus la trainer, avec du monde, et on pourroit facilement ouvrir la porte et sortir. — elle est suspendue par le centre, et cela la rend plus douce qu'une autre voiture, et la largeur des roües l'empêche de faire autant de bruit. — elle tournera plus promptement, avec plus de sureté, et dans une moindre espace qu'une voiture, et sera beaucoup meilleur marché. — les roues de cette voiture, qui n'est qu'un essai, sont ~~trop~~ plus ecartés qu'il n'est necessaire, celles qu'on feroit à l'avenir rouleront dans la même espace qu'un cabriolet a deux roües —

LJS 180, No. 5

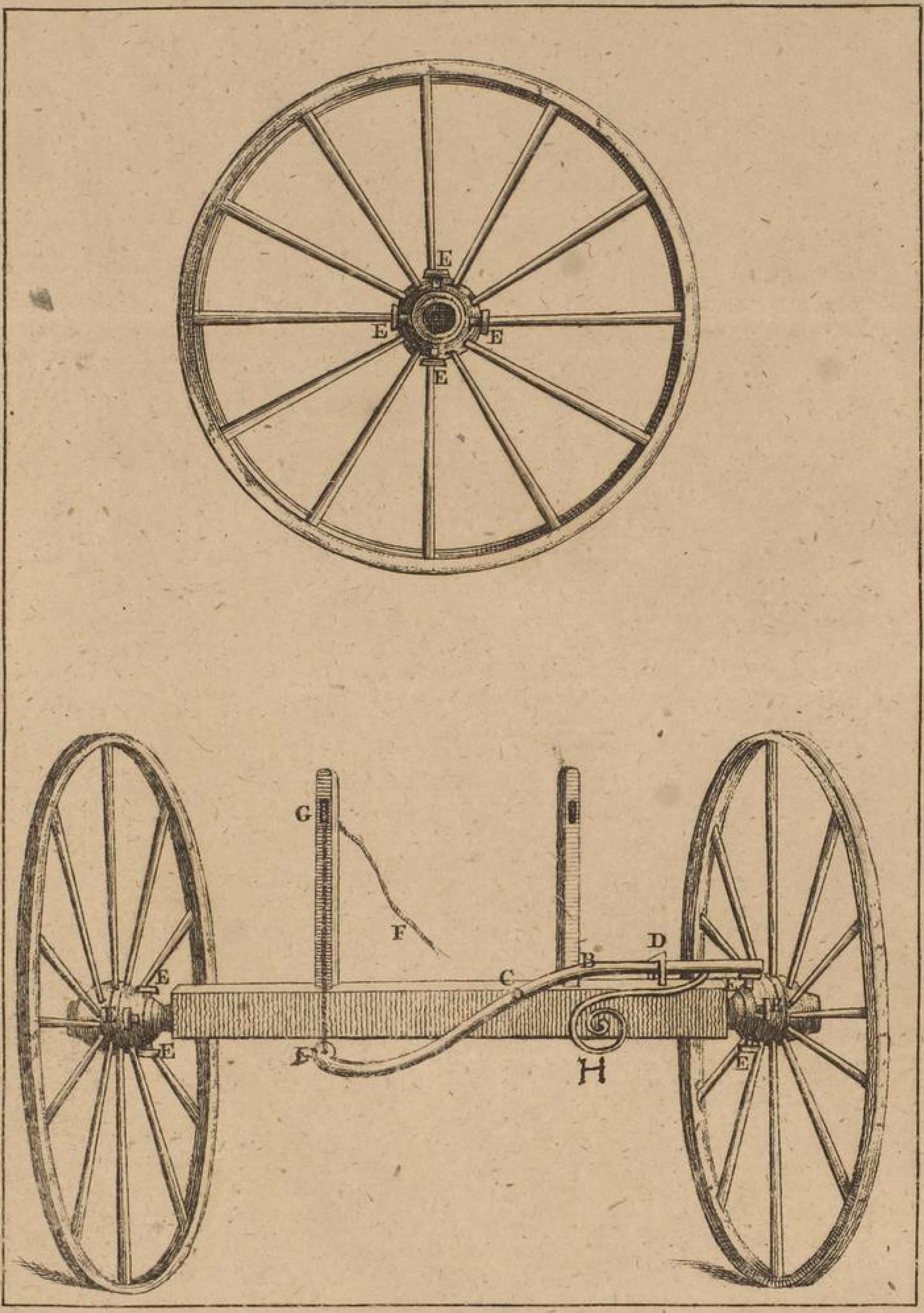
— il m'a repondu, que tout invention nouvelle etoit susceptible d'amélioration; qu'il ~~veut bien me~~ donnera volontiers la description que je demande, mais qu'il n'est gueres possible de l'expliquer assez bien pour me la faire comprendre aussi parfaitement qu'il le desireroit, qu'il ne sait pas dessiner lui même; mais que si le P. le desiroit il en feroit faire une sous son inspection, beaucoup plus commode, plus parfait, et sur quatre roües; que celle-ci n'etoit que son premier essai, faite seulement pour en montrer la possibilité, et prouver ~~qu'on pourroit~~ qu'un seul cheval pourroit faire plus que 2 dans une voiture ordinaire. — il m'a dit, que les roües de cette voiture etoient hauts de 8 pieds, 8 pouces, larges commes les roües ordinaires, c'est a dire d'environ 2 pouces; l'eloignement des roües de 5 pieds 4 pouces. les ressorts s'avancent du centre de l'aissieu comme cela

l'aissieu passe dessous la voiture, en forme d'arc. le siege du cocher est sur l'imperiale, c'est cette petite chaise; les personnes dans la voiture se mettent, le dos contre les roües, car il n'y a ni portes ni fenêtres aux cotés comme dans les autres voitures, on voit par le devant et le derriere, et c'est par la qu'on entre. — il m'a fait avoir le magasin ou est l'estampe, et la description; il seroit trop tard pour transcrire l'article ainsi j'envoye l'original que j'y ai coupé, comme par l'inspection seule de l'estampe on ne pourroit bien en juger — M.r Moore dit, que si le P. l'ordonne il imagineroit quelque chose de plus parfait, qui ne coutera pas plus qu'une voiture ordinaire, savoir seulement, s'il faut menager la quantité des chevaux, ou pour mener beaucoup de monde, ou si c'est pour ~~l'aisance~~ l'aisance, M.r Moore donnera toute son attention et son inspection gratis —

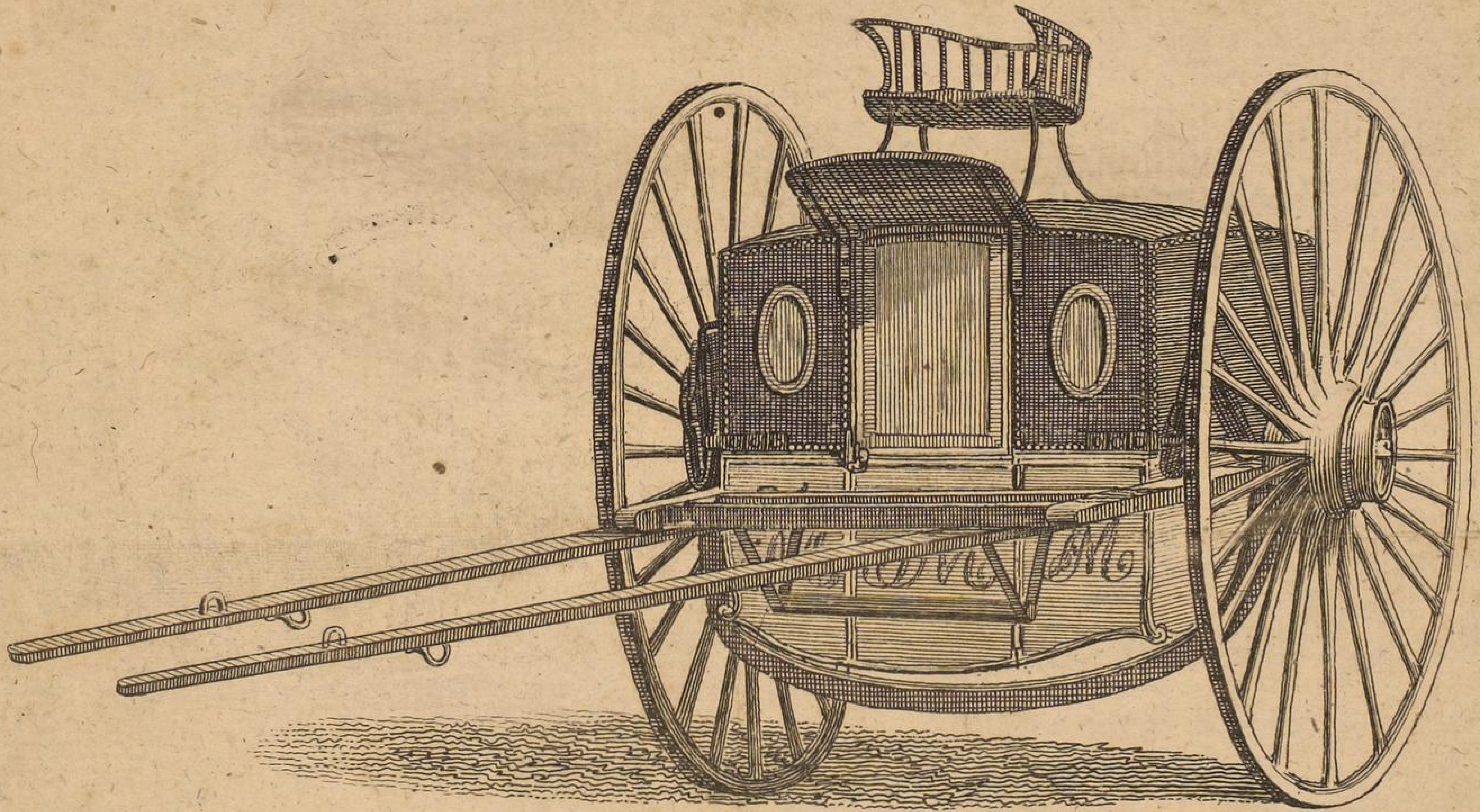
on na pas envoyé a Miss Begnet la description imprimé qui est aparemment les dimensions, et qui, selon la lettre, a été envoyé avec l'estampe, si on ne l'envoye, je le traduirai sur le champ

LJS 180, No. 5

A Contrivance for stopping Carriages descending steep Hills.



LJS 180, No. 5



A Coach upon a New Construction by the ingenious Mr. Moore.

LJS 180, No. 5

M^r (5)

La figure represente le Train de derriere d'une Voiture avec les deux Roues dans l'Essieu.

B. Est un levier de bois, ou de Fer d'une force Suffisante, fixé a l'Essieu par le Clou a vis C. et tournant librement dans un Anneau de ~~fer~~ fer a pouvoir se lever, et se baisser, Ce levier est contenu dans le Clou a crochet D. dans sa direction, sans l'empecher de se lever, et baisser autant qu'il le faut. Au bout ~~de~~ F. du levier est un Cordon, qui passant par la petite Poulie G. entre dans la Voiture. Il est aisé de concevoir qu'en tirant ce Cordon qui fera lever le bout F du levier fera aussi baisser l'autre bout E. qui enrayera la Roue

LJS 180, No. 5

Pour que le bout du Levier reste bien assujetti au Rayon de la Roue il n'est besoin que de placer quattre Fichers E.E.E.E. dans l'interieur de quattre — Rays de la Roue, comme on le voit dans la figure de la Roue en haut de la planche. Ces Fichers doivent — etre en forme d'Γ. renversé, tellement que lorsque le bout du Levier sera — baissé, le haut du ficher mordra sur Luy et le tiendra baissé dans la descente, et quand on voudra desenrayer, on faira reculer d'un pas les chevaux, et alors — le bout du Levier delivre du ficher sera relevé par le Ressort H, et la Roue — tournera en liberté. Cette simple invention d'enrayer est d'autant plus sure, que s'il arivoit —— qu'un Ficher vint a sauter, il en reste trois autres pour reprendre le bout du Levier, et le tenir baissé.